

Stratégie 1
Création de deux axes Nord-Sud reliant le Champ des Possibles au moyen de mises à niveau pour la traversée de la voie ferrée.

Objectifs :

- Détourner et prévenir les passages improvisés au cœur du Champ des Possibles.
- Offrir deux points de traversée de la voie ferrée sécuritaires et légaux.
- Désengorger la piste cyclable du boulevard Saint-Laurent.
- Multiplier les connexions entre les deux arrondissements.

Stratégie 2
Interdiction de la circulation automobile sur une portion de la rue Bernard, ainsi que sur la moitié sud du viaduc Van Horne.

Objectifs :

- Promouvoir les transports actifs (marche, cyclisme, etc.).
- Intégrer le viaduc au secteur du Champ des Possibles en le transformant en destination de promenade, de détente et de contemplation de la beauté naturelle et bâtie.
- Vendre la rue Bernard et le viaduc afin de réduire les îlots de chaleur.



Stratégie 3
Mettre en valeur les éléments du patrimoine religieux, industriel et ferroviaire en :

- changeant la désignation du secteur d'un lieu de transition à une destination en soi
- intégrant les vestiges au secteur en leur attribuant une fonction
- offrant et encadrant les vues sur les éléments patrimoniaux
- créant des contrastes entre les textures végétales et les éléments bâtis pour mieux faire ressortir ces derniers
- intégrant le viaduc au secteur en tant que belvédère.

Objectifs :

- Créer de l'intérêt et un sentiment d'appartenance face au lieu et à la ville de Montréal.
- Démontrer la beauté et la valeur du patrimoine montréalais.



Stratégie 4
Définir les mouvements, les rythmes et, par conséquent, les ambiances du secteur.

Objectifs :

- Limiter l'impact humain délétré sur l'écosystème naturel du Champ des Possibles.
- Offrir un large éventail d'espaces conviviaux et d'activités pour répondre aux besoins de diverses clientèles.



1. Le skatepark
Inauguré en 2019, le skatepark fait le bonheur de la communauté de par son design bien pensé. Cette zone est donc conservée telle quelle.

2. La place des buttes
L'acquisition de bâtiments du quadrilatère Cloutier/Bernard/Saint-Laurent permet la création d'une grande place. Cette place, qui fait face à la Main, permet l'oisiveté quotidienne, ainsi que la tenue d'événements formels ou informels. La place est également liée au viaduc par un accès multifonctionnel monumental. La zone est verte, mais les plantations, disposées autour d'un noyau ouvert, ne s'imposent pas sur l'espace. Les végétaux apportent plutôt un équilibre et un contraste au minéral, par leurs couleurs, textures et leurs formes légères qui dansent avec la brise.

2.1 Les buttes
Les buttes sont un lieu où les individus peuvent se prélasser, tant sur les bancs que sur l'herbe longue luxuriante. Elles sont disposées de manière à créer une barrière entre la rue et les aires de repos, à encadrer la place et à créer des portails. Les quelques boulevards gris au feuillage éparés sont des voies vivantes. Des tapis de crocus violets apparaissent au printemps. La plantation minimaliste met une emphase sur les mouvements.

2.2 Les gradins
Les gradins sont, à la fois, mobilier, accès au viaduc, café et support pour la végétation. La forme de la structure rappelle celle des buttes et contribue à la définition de la place. Les graminées adoucissent et allègent les gradins par leurs formes, textures et ondulations. La végétation définit aussi les zones de repos sans obstruer la vision.



2.3 Le café sous le viaduc
Un café, intégré à la structure des gradins, profite d'un espace utilisé et favorise les échanges entre les divers usagers du site.

3. L'espace éphémère
À l'abri de la circulation automobile du boulevard Saint-Laurent, cette zone est animée par divers flux et profite de l'attrait de vestiges réappropriés, notamment l'enseigne Central American pour le biergarten et l'entrepôt 77 qui accueille périodiquement expositions ou marchés. Ici, les plantes structurent l'espace et contribuent à l'ambiance du secteur.

3.1 La zone passante
La traversée de la rue Saint-Dominique débouche ici, à la frontière de deux secteurs. La végétation de cette zone agit comme écran entre la place et les zones à l'est et annonce une nouvelle expérience de par le nouveau langage végétal. De nombreux supports à vélo font usage de l'espace précédemment oublié et permettent un changement de vitesse, de rythme, pour s'y promener à pied.

3.2 Le biergarten
La masse d'arbres existants est densifiée et structurée en pièces pour inviter les passants à profiter d'une expérience gourmande en plein air. Avec les végétaux et vestiges emblématiques comme toile de fond, les individus peuvent profiter du beau temps en dégustant leur pique-nique assis à l'une des tables ou en commandant au bar qui opère d'un conteneur d'expédition réaménagé. Tel un biergarten allemand, mais avec une tournure assurément montréalaise, ce refuge végétal nous transporte ailleurs.

3.3 L'entrepôt 77
L'ossature de l'ancien entrepôt est réintégrée au quartier en tant qu'espace pour la tenue d'expositions, de prestations artistiques, de marchés ou de toute autre activité. La structure est partiellement refermée et végétalisée pour une meilleure insertion dans l'environnement. Les plantes mettent en valeur les éléments bâtis et ajoutent une dose de fantaisie en rappelant les ruines architecturales reconstruites par la végétation.

4. La forêt enchantée
Suivant les massifs de la végétation existante, cette zone, qui fait allusion à la forêt boréale, est recomposée en îlots. Utilisée autant pour la promenade que pour le prélassement, elle est à son meilleur en hiver lorsque transformée en patinoire extérieure féerique. Les arbres et arbustes à feuilles persistantes combinés à des arbrisseaux, fougères et mousses, contrastent fortement avec les textures visuelles et les expériences des autres zones. Ces assemblages qui poussent à la promenade sinueuse, offrent aussi un refuge des rues et stationnements avoisinants.

5. Le Champ des Possibles
Le champ, qui couvre l'est du secteur, contraste avec l'ouest. La faune et la flore y sont privilégiées tandis que le mouvement humain et le minéral régnent à l'ouest. De même, le bourdonnement énergétique à l'ouest fait place à un calme plus évasif à l'est. Ce contraste entre les deux apporte un équilibre et une plus grande variété d'activités au site. Ici, la végétation structure non seulement la circulation et le repos, mais aussi la vue. Les jeux de plantes (textures, couleurs, formes) abondent et révèlent la beauté intense de la nature.

5.1 L'allée fleurie
Ici, l'emphase est mise sur la symphonie de fleurs, sous forme d'arbres, d'arbustes et de vivaces, allant du blanc au violet qui cadrent le chemin de gravier. Au printemps, l'expérience rappelle les festivals des fleurs de cerisiers. Durant l'automne, les couleurs de feu encadrent la traversée. La végétation densément plantée de part et d'autre du chemin, sert aussi d'écran, de brise-vent et offre un contraste visuel avec les éléments bâtis derrière elle, tels que le viaduc ou le bâtiment Capitol historique.

5.2 Les pièces de transition
À la fin du gravier, débute le chemin de caillottes surélevé et nous mène vers des pièces végétales qui encadrent le passage vers une nature encore plus vaste. Outre structurer la circulation, les plantes dirigent le regard vers des points focaux végétaux saisonniers : un trio d'arbres en fleurs ou des vivaces hautes en couleurs.

5.3 L'amphithéâtre
Cet amphithéâtre, formé par une plantation dense d'arbres, intègre de longs bancs mobiles en bois d'érable récupéré, qui offrent aux travailleurs du coin un refuge calme et frais pour la pause du midi et se transforme, lors d'événements, en théâtre à la belle étoile. La végétation cadre et contraste avec la murale et les graffiti sur la mégasstructure.

5.4 La petite clairière
Bordée, au nord, par la voie ferrée, cette clairière est aussi une pièce végétale. Encadrée d'arbres, elle contient une mer colorée de violets et de roses. Une ouverture dans la haie d'arbres (brise-vent) met en valeur la vue sur les cheminées bleues du bâtiment Capitol.

5.5 Le havre sous les arbres
Une plateforme de caillottes agit, à la fois, comme carrefour des chemins et comme aire de repos, de méditation, en plein cœur du champ. La plateforme et les bancs qui y sont intégrés, encadrent les troncs de deux peupliers matures et offrent une panoplie de vues aux individus qui se détendent sous la canopée dense. La végétation crée le repaire ombragé en nous transportant loin de la ville.

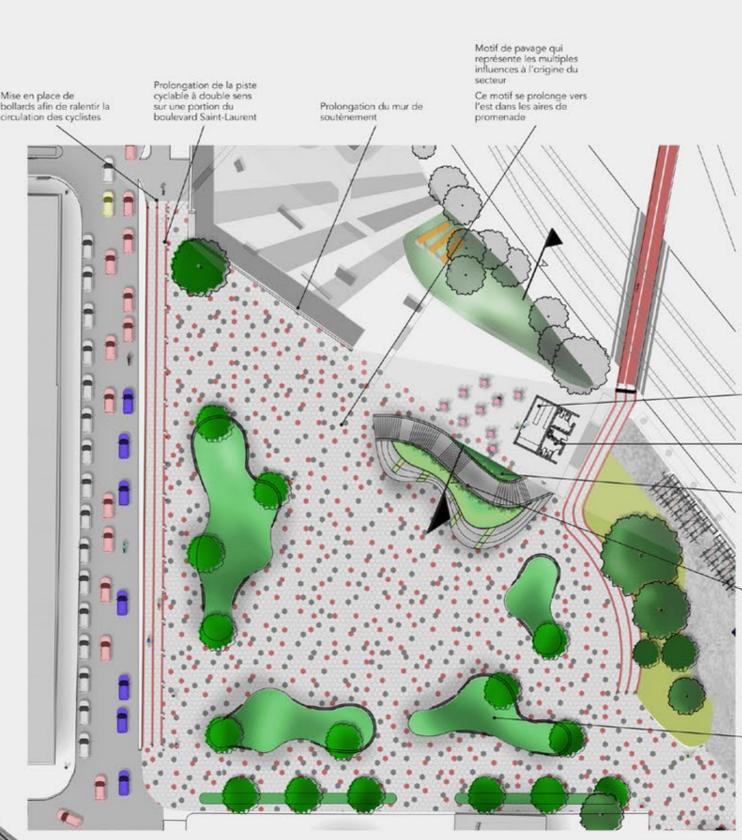
5.6 La grande clairière
Cette immense clairière bordée d'arbres de part et d'autre offre un spectacle de couleurs chaudes allant du jaune au rouge profond. On peut admirer l'abondance faunique et végétale des chemins et aires de repos en caillottes. De plus, une vue encadrée offre un contraste entre la matérialité du mur des Carmélites et les arbres et arbustes du champ qui l'encadrent.

5.7 L'allée Saint-Viateur avec vue sur la clairière
Le sud du champ est composé de l'allée Saint-Viateur, réaménagée depuis peu, et d'une promenade fermée sur un chemin de gravier qui permet de contempler les parties centrales du champ sans, toutefois, y pénétrer. D'une part, les plantes contribuent à la préservation du lieu en formant une barrière et, d'autre part, présentent une nouvelle expérience botanique plus intime aux visiteurs qui permet d'examiner les plantes de près et qui tire plus sur la tradition de petits jardins anglais ruraux.

6. Le parc du Laos
Extrémité est du secteur, le parc du Laos accueille les individus qui empruntent la rue Saint-Denis ou le nouvel accès de l'avenue Henri-Julien. Déjà peuplé de quelques arbres matures, de jeunes arbres et d'arbustes, la végétation de l'îlot est densifiée. Il est désormais plus attrayant pour la faune, moins attrayant pour les individus qui voudraient s'y frayer un chemin et agit comme barrière visuelle et acoustique luxuriante entre les deux arrondissements.

7. La clôture végétalisée
La clôture, qui longe le secteur d'ouest en est, agit comme séparation entre la voie ferrée et les sites du secteur et comme liant végétal entre tous les secteurs qu'elle borde. Structurée par un grillage, elle est un support idéal pour les espèces végétales grimpantes, contribue aux habitats pour la faune et agit comme toile de fond pour les plantations.

8. Le viaduc
Accessible via l'escalier des gradins, la moitié du viaduc est désormais réservée aux piétons et aux cyclistes. Transformé en promenade linéaire, le viaduc fait plus que lier le Plateau-Mont-Royal à Rosemont, il fait office de belvédère et révèle la beauté du secteur sous un autre angle. La végétation plantée sur la promenade sert d'écran entre la circulation automobile et active. Elle enrichit aussi l'expérience sur la structure minérale de par ses formes, ses textures et sa façon de capter le vent.



La forêt enchantée

L'origine pour l'aménagement de ce secteur était la végétation existante, comportant déjà un grand nombre de conifères, et le désir de mieux intégrer au site. Cette zone, dont une grande partie du sol était en terre dénudée, n'encourageait pas la promenade puisqu'il n'y avait aucun chemin formel parmi les massifs. Suivant l'aménagement existant, des îlots d'arbres sont dessinés en préservant un maximum de végétation et, en bordant ces îlots d'acier Corten, des ouvertures sinusoïdales sont créées pour la promenade et le repos. La forêt boréale est identifiée comme inspiration majeure et permet la mise en valeur des conifères. La composition végétale suit des formes et alignements organiques où arbres, arbustes, arbres à feuilles caduques et couvre-sols se maintiennent pour créer de l'intérêt sensoriel, structurer la circulation et les abris pour les usagers et fournir des habitats pour la faune et la microflore au niveau de chaque strate végétale. De plus, l'intégration de supports, tels que des roches et des sections de troncs d'arbres, pour les bryophytes (mousses), fougères, et éventuels lichens, contribue à ce paysage naturel quasi-mythique. Ce secteur se transforme en patinoire extérieure durant la saison hivernale quand les plantes semperviventes verdoyantes sont à leur meilleur.

Archétype paysager - la forêt boréale

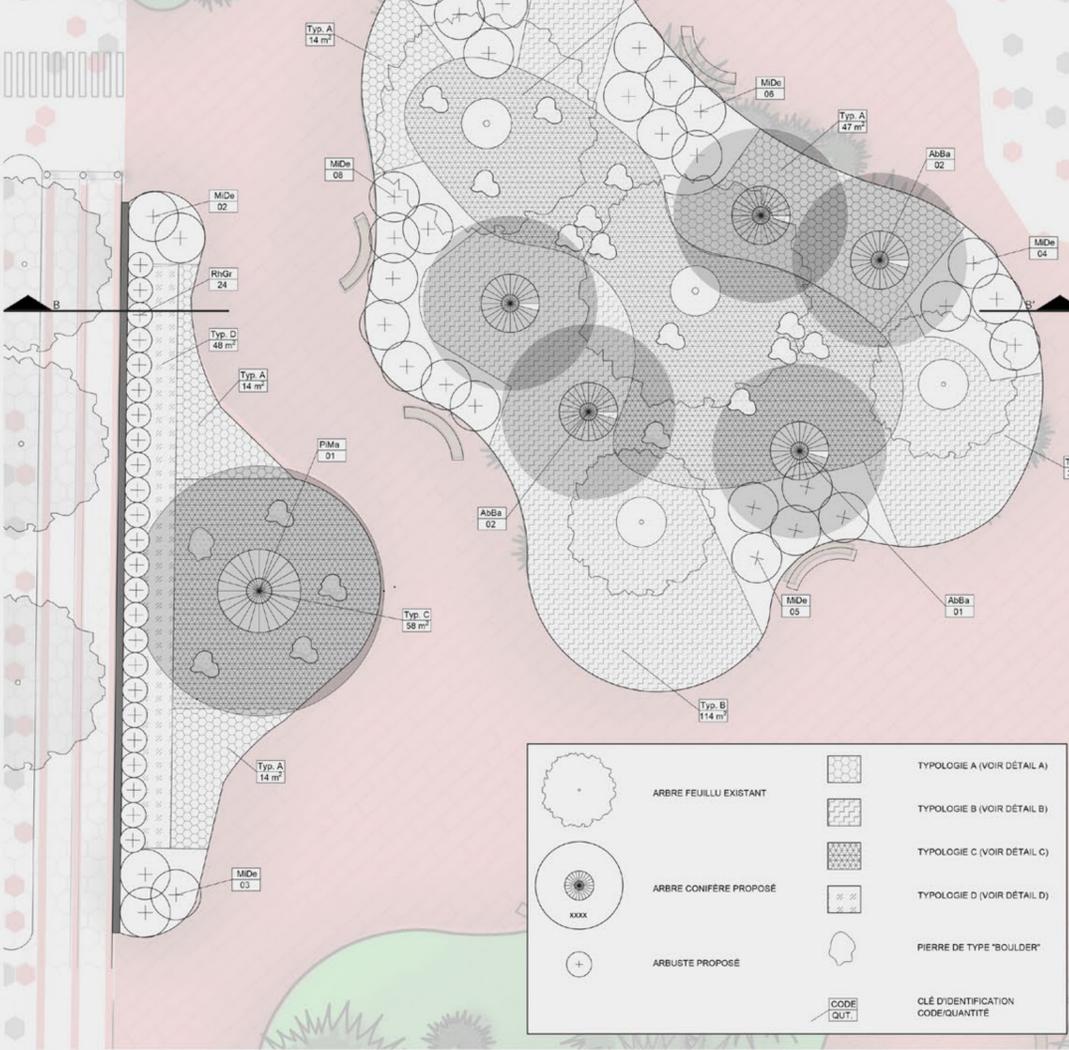


Archétype paysager - la patinoire en forêt



LISTE DES VÉGÉTAUX
Sous-zone de la forêt enchantée

CODE	NOM BOTANIQUE	NOM COMMUN	QUANTITÉ
ARBRES CONIFÈRES			
PiMa	<i>Picea mariana</i>	Épinette noire	1
ABBa	<i>Abies balsamea</i>	Sapin baumier	5
ARBUSTES			
MiDe	<i>Microbiota decussata</i>	Cyprès sybérien	34
RhGr	<i>Rhododendron groenlandicum</i>	Lédon du Groenland	24
COUVRE-SOLS			
EpRe	<i>Epigaea repens</i>	Épigée fleur de mai	171
GaHi	<i>Gaultheria procumbens</i>	Thé des bois	388
CoCa	<i>Cornus canadensis</i>	Cornouiller quatre-temps	85
LiBo	<i>Linnaea borealis</i>	Linnaea boréale	114
ClBo	<i>Clintonia borealis</i>	Clintonie boréale	102
PoVi	<i>Polypodium virginianum</i>	Polypode de Virginie	39
LyDe	<i>Lycopodium dendroideum</i>	Lycopode dendroïde	29
LeGl	<i>Leucobryum glaucum</i>	Coussinet des bois	19



coupe B - B' échelle 1:100



Les services écosystémiques rendus par la végétation du secteur

Axe de régularisation

Gestion des eaux
L'étalement du parc sur les rues avoisinantes contribue à gérer les eaux de ruissellement in situ en diminuant les surfaces imperméables. La variété des espèces végétales, aux profondeurs racinaires et aux mécanismes de captation d'eau divers, favorise ceci.

Gestion des microclimats extrêmes
L'étalement des plantations, qui incluent un bon nombre de nouveaux arbres, sur les rues avoisinantes, contribue à la gestion des microclimats urbains en diminuant les îlots de chaleur. Les masses de conifères existantes et proposées procurent ombre et écran contre le vent et favorisent ainsi le bien-être des usagers.

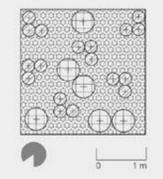
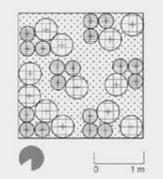
Biodiversité
Les nouvelles typologies qui retiennent l'eau et la canopée des conifères denses, qui contraste fortement avec les autres plantations du site, créent un environnement de type sous-bois où les débris ligneux et les pierres, intégrés aux îlots de plantations, invitent une nouvelle biodiversité. Arthropodes, champignons, lichens, micro-organismes, micromammifères et végétaux enrichissent le lieu. Les conifères sont également un bon refuge pour les oiseaux.

Axe socio-culturel

Santé mentale et physique
La végétation inspirée de la forêt boréale sollicite l'imaginaire des usagers, non seulement des grands espaces nordiques mais également de l'imaginaire de la forêt. En métropole, où une bonne partie de la population ne vit pas régulièrement en contact avec la nature, une végétation à caractère plus sauvage vient, à la fois, stimuler et apaiser notre être. Ce secteur devient donc un espace d'évasion pour les adultes et un espace ludique pour les enfants. Également pensé pour l'hiver, les conifères de ce secteur apportent une verdoyance durant la saison froide et nous inspirent à assumer notre nordicité de manière plus active.

Culture et éducation
L'inspiration boréale et le choix d'espèces de ce climat contribuent à l'éducation de la population. En premier lieu, le choix d'une zone bioclimatique introuvable sur le territoire de la ville, il y a une transmission de la culture québécoise et des valeurs environnementales associées à la préservation de la biodiversité naturelle. En second lieu, certaines plantes étant comestibles, elles transmettent aussi la culture locale quant aux saveurs du terroir. De plus, les plantes boréales comestibles contribuent à une éducation sur la recherche de nourriture en nature, un savoir qui se fait rare. Ainsi, après une session de patinage, pourquoi ne pas profiter d'une tisane de thé du Labrador (*Rhododendron groenlandicum*) ou de thé des bois (*Gaultheria procumbens*)?

Plan de plantation : La forêt enchantée
Échelle : 1:400



- Épinette noire**
Picea mariana
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site
- Sapin baumier**
Abies balsamea
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site
- Cyprès sibérien**
Microbiota decussata
Espèce naturalisée au Québec
Espèce non présente sur le site
- Lédon du Groenland**
Rhododendron groenlandicum
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site
- Épigée rampante**
Epigaea repens
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site
- Thé des bois**
Gaultheria procumbens
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site
- Cornouiller du Canada**
Cornus canadensis
Plante indigène au Québec
Plante non présente sur le site
- Linnaea boréale**
Linnaea borealis
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site
- Clintonie boréale**
Clintonia borealis
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site
- Polypode de Virginie**
Polypodium virginianum
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site
- Lycopode dendroïde**
Lycopodium dendroideum
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site
- Coussinet des bois**
Leucobryum glaucum
Espèce indigène au Québec
Espèce non présente sur le site

